

ÉTUDES THÉÂTRALES

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Stéphanie Loncle, Fabien Cavallé

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : extrait d'une pièce

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort de deux sujets, le candidat en choisit un avant de quitter la salle de tirage pour commencer sa préparation.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : œuvre dont le sujet est extrait

Comme l'an passé, les sujets ont été choisis parmi les tragédies de Shakespeare (W. Shakespeare, *Œuvres complètes. Tragédies*, t. I et II, sous la direction de Jean-Michel Déprats, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2002). C'était un engagement pris auprès des professeurs de classes préparatoires en 2011, renouvelé lors de la réunion du mois de décembre 2012. Les cinq candidats ont donc été interrogés sur des scènes célèbres du corpus :

- la scène du balcon dans *Roméo et Juliette* : II, 1, de « Mais doucement, quelle lumière perce à travers cette fenêtre là-bas? » (p. 269) à « J'entends du bruit à l'intérieur. Cher amour, adieu! » (p. 277) ;
- la première rencontre entre Macbeth et les sorcières dans *Macbeth* : I, 3, de « Troisième sorcière – Le tambour, le tambour bat » (p. 313) à « Macbeth – ... et que seul est / Ce qui n'est pas. » (p. 323) ;
- la scène de la chute imaginaire de Gloucester dans *Le Roi Lear* : IV, 6, de le début de la scène (p. 219) à « Edgar – Que tes pensées soient libres et patientes. » (p. 227) ;
- une des scènes de la naissance de la jalousie dans *Othello* : III, 3, de « Othello – Excellente créature, que la perdition prenne mon âme... » (p. 1123) à « Othello – Je te suis lié à jamais. » (p. 1133) ;
- la scène de l'assassinat de César dans *Jules César* : III, 1, du début de la scène (p. 543) jusqu'à « Brutus – ... Des cœurs les plus hardis, et les meilleurs de Rome. » (p. 555).

Les candidats ont tous présenté un travail de qualité, comme en témoignent les notes attribuées, échelonnées de 16 à 20. Ils ont tous su trouver un équilibre entre l'analyse précise du texte proposé, l'usage de connaissances plus générales et les réflexions ayant trait aux enjeux de la représentation. Ils ne nous ont pas semblé avoir manqué de temps de préparation ou de connaissances sur les œuvres. Qualité de l'expression à l'oral, organisation harmonieuse du propos dans le temps imparti : toutes les prestations ont fait montre d'une maîtrise et d'une aisance (sans fatuité) fort appréciées. Les commentaires étaient structurés à partir d'un découpage du texte, présenté et justifié dans l'introduction. La lecture, à l'oral, d'un extrait du texte a été l'occasion de belles prestations, qui ont participé du plaisir de l'écoute et ont permis de mesurer la compréhension du passage par le candidat.

La distinction entre les candidats s'est faite sur les critères suivants :

- la diversité et la complexité des analyses proposées,

- la capacité des étudiants à utiliser avec pertinence leurs connaissances (et en particulier, leurs cours) sans verser dans la récitation.

Les meilleurs candidats ont su se détacher des problématiques du programme pour se concentrer sur la spécificité de l'extrait proposé, tout en convoquant, avec subtilité et de façon argumentée, les éléments du cours qui pouvaient leur être utiles. Au contraire, certains candidats ont eu tendance à illustrer le thème de l'espace ou bien leur connaissance de la lecture « craigienne » de Shakespeare par la scène à analyser.

Les commentaires les plus intéressants faisaient un usage subtil et raisonné des grandes notions théâtrales. En effet, à l'oral plus encore peut-être qu'à l'écrit, il convient de se méfier d'un usage trop généraliste des termes d'« illusion », de « fiction », de « méta-théâtralité », *etc.* Le recours à eux doit être argumenté et surtout finement précisé, et n'a de sens que s'il permet au candidat de dégager la complexité du passage étudié. Il est beaucoup moins intéressant d'illustrer vaguement une notion par un exemple.

Nous avons également accordé de l'importance à l'échange qui suit le commentaire. Nous envisageons les 10 minutes d'entretien comme un moment à part entière de l'épreuve. Nous ne cherchons ni à piéger les candidats, ni à vérifier un savoir (il ne s'agit pas d'un « interrogatoire »). Par nos questions, nous souhaitons poursuivre l'analyse du texte avec le candidat, en l'aidant à approfondir ses propositions, à les enrichir par d'autres points de vue ou bien à amender ce qui semble moins pertinent. La lucidité des candidats qui ont *écouté* véritablement les questions posées et sont parvenus à saisir l'occasion de renforcer une argumentation ou, au contraire, de revenir sur une thèse que le jury a trouvée hasardeuse, leur a permis de gagner quelques points, quand d'autres en ont perdu pour les raisons contraires. L'entretien ne sert pas à répéter ce qui a déjà été dit, mais à prolonger ou orienter vers de nouvelles pistes le commentaire qui a été proposé.

Voici enfin quelques remarques applicables à l'ensemble des commentaires entendus.

- Les commentaires gagnent à s'appuyer sur des citations précises du texte, outre la lecture – en conclusion – d'un passage significatif.
- L'attention nécessaire portée aux aspects formels ne suffit pas.
- Le commentaire doit rendre compte des enjeux liés au drame et à la fable : cela suppose d'être attentif aux situations, aux rapports de force, aux personnages, aux dynamiques de scène, *etc.* Tout cela permet, en effet, de ne pas manquer l'analyse d'une dimension fondamentale du passage.